

### Hayao Miyazaki : le maître de l'animation

■ Né le 5 janvier 1941 à Tōkyō, sa petite enfance est marquée par un Japon dévasté par la guerre. En effet, sa famille fuit Tokyo, sous les bombardements de l'armée américaine, et s'installe à quelques kilomètres de la capitale. Cette expérience marque profondément le cinéaste, du reste nombre de ses thèmes (l'enfance, le deuil, la nature, l'aviation, etc.) évoquent cette période de l'Histoire du Japon.

■ Son milieu et ses parents seront aussi une source d'inspiration. Son père dirigeait une entreprise familiale qui produisait les gouvernes des Zero (avions de chasse japonais). Sa passion pour les avions et le vol en général, thèmes omniprésents dans son œuvre, y puise sans doute ses racines. Sa mère, souffrant d'une maladie grave qui l'oblige à tenir le lit pendant de longues années, inspire le personnage de Dora, dans *Le Château dans le ciel*. Et par bien des aspects le film *Mon voisin Totoro* est autobiographique.

■ C'est au lycée que Hayao Miyazaki découvre le premier film d'animation japonais en couleurs, *Le Serpent blanc* (Hakuja den), de l'animateur Yabushita Taiji du studio Toei.

■ Il est également un admirateur fervent d'Osamu Tezuka, mangaka (auteur de manga, bande dessinée japonaise) et producteur et scénariste d'anime (film d'animation en provenance du Japon). Miyazaki qui excelle dans les croquis d'avions se rend compte qu'il ne fait que copier le style de Tezuka. Il brûle tous les mangas qu'il a dessinés... En 1962, il entreprend des études en économie à Gakushūin et rédige une thèse sur l'industrie japonaise. La même année, il rejoint un club de recherches à Gakushūin sur la littérature enfantine.

■ **Début de carrière au studio Toei**  
 ■ Miyazaki commence sa carrière en avril

### Le vent se lève

A partir de 8 ans



Film japonais – 2013 – 2h06  
 – Film d'animation réalisé par Hayao Miyazaki. Avec Hideaki Anno, Miori Takimoto, Hidetoshi Nishijima.

Inspiré par le fameux concepteur d'avions Giovanni Caproni, Jiro rêve de voler et de dessiner de magnifiques avions. Sa mauvaise vue l'empêche de devenir pilote... Toutefois son génie l'impose rapidement comme l'un des plus grands ingénieurs du monde.

Séance	Horaire
Mercredi 29 janvier	14h00
Vendredi 31 janvier	20h30
Samedi 1er février	18h00
Dimanche 2 février	14h00
Lundi 3 février	20h30

■ **1963 au studio Toei comme intervalliste** (un animateur clé dessine les étapes importantes d'un mouvement, le travail de l'intervalliste consiste à dessiner les dessins manquants pour assurer un mouvement fluide lors de l'animation). Il travaille sur la première série télévisée du studio, *Ken, l'enfant-loup*, concurrente de la série *Astro, le petit robot* d'Osamu Tezuka. **L'année 1965** marque aussi le début d'une longue collaboration avec Isao Takahata qu'il a rencontré l'année précédente lors d'un mouvement syndical au sein du studio. Lorsque Takahata commence à travailler sur le film *Horus, prince du*



*Nausicaä de la vallée du vent* a d'abord connu un grand succès dans sa version manga avant de l'être à l'écran. Le succès de l'adaptation cinématographique permet à Miyazaki de fonder en 1985 le Studio Ghibli, en compagnie d'Isao Takahata. A droite, l'une des célèbres machines volantes de Miyazaki, un thème récurrent de son œuvre.

Soleil, Miyazaki, âgé de 22 ans, décide de rejoindre le projet. Le film, réussite artistique mais échec commercial, ne sortira finalement que le 21 juillet 1968. Parallèlement, Miyazaki travaille sur diverses séries télévisées et se lance dans le manga. *Le Peuple du désert* paraît de septembre 1969 à mars 1970 dans *Shōnen Shōjo Shinbun*, sous le pseudonyme d'Akitsu Saburo.

#### L'après Toei

En 1971, Miyazaki quitte Toei et rejoint Isao Takahata et Yōichi Kotabe aux studios A-Pro. Il part en Suède pour essayer d'obtenir les droits d'adaptation de *Fifi Brindacier* pour parler à l'auteur du livre, Astrid Lindgren. La démarche échoue mais ce voyage, son premier à l'étranger, l'inspirera : les paysages de Scandinavie sont souvent utilisés dans ses films, notamment dans *Kiki la petite sorcière*.

Le trio Miyazaki, Takahata, Kotabe réalise plusieurs épisodes de la série *Lupin III* et le court métrage *Panda et Petit Panda (1972)* et la suite *Panda et Petit Panda, le cirque sous la pluie*.

En juin 1973, le trio quitte A-Pro pour Zuiyo Pictures, une filiale de Nippon Animation. Ils travaillent pendant cinq ans sur les *World Masterpiece Theater*, séries inspirées de romans occidentaux et pour la plupart distribuées en France. On peut par exemple citer *Heidi, la petite fille des Alpes*. En 1975, Miyazaki voyagea également en Italie et en Argen-

tine pour préparer *Marco*.

En 1978, Miyazaki obtient chez Nippon Animation l'opportunité de passer à la réalisation. Il en résulte une série de 26 épisodes de 26 minutes chacun intitulée *Conan, le fils du futur*. Cette série, basée sur le roman pour enfants *The Incredible Tide* d'Alexander Key, aborde d'ailleurs des thèmes similaires à ceux de *Nausicaä* (dans un monde post-apocalyptique) ou *Laputa* et présente les premières machines volantes créées par Miyazaki.

En 1979, Miyazaki rejoint la Tōkyō Movie Shinsha. La même année, sort son premier film en tant que réalisateur : *Le Château de Cagliostro*. Devenu depuis un classique, ce film représente une étape marquante dans la carrière de Miyazaki.

#### A l'origine du studio Ghibli : le succès de Nausicaä

En 1982, il réalise les six premiers épisodes (dont il signe également le scénario) de la série *Sherlock Holmes* (finalement diffusée en 1984 et 1985) en coproduction avec la RAI. Cette série raconte les aventures d'un Sherlock Holmes anthropomorphe.

A cette époque il côtoie régulièrement Toshio Suzuki avec qui il parle de ses projets. Celui-ci décide de l'aider à les réaliser, en commençant par *Nausicaä de la vallée du vent*. Après plusieurs refus des producteurs, Suzuki fait publier dans *Animage* la version

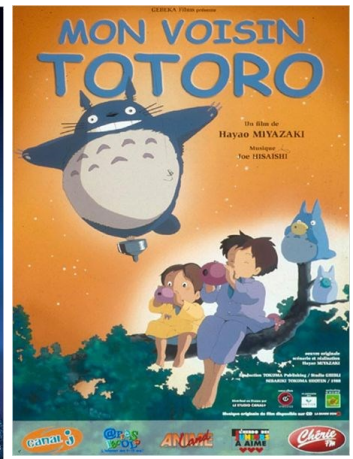
manga de *Nausicaä*, grande saga épique et écologique. Le manga est un grand succès et est élu manga préféré des lecteurs d'*Animaparc* l'année suivante. Miyazaki publie également *Le Voyage de Shuna*, manga assez proche de *Princesse Mononoké*. En 1983, le projet de faire un long métrage des premiers volumes de *Nausicaä* est lancé. En novembre 1984, le film sort dans les salles japonaises : l'engouement est immédiat ! Le succès de l'adaptation cinématographique de *Nausicaä* lui permet en 1985 de fonder le Studio Ghibli, en compagnie d'Isao Takahata. Miyazaki entend dès lors se concentrer sur les longs métrages d'animation. Le premier projet du studio est le long métrage *Le Château dans le ciel*, qui sortira en août 1986. La consécration attendra 1988 avec la sortie de *Mon voisin Totoro*. Le film connaîtra un tel succès au Japon qu'à l'heure actuelle, tous les Japonais connaissent le personnage éponyme qui est devenu l'emblème et mascotte du studio. La chanson d'introduction, chantée par Azumi Inoue, est aussi un standard parmi les comptines chantées à la maternelle par les enfants japonais.

*Kiki la petite sorcière* (1989) est un succès. Basé sur le roman d'Eiko Kadono, le film est classé premier au box-office japonais pour l'année 1989. Le studio sort ensuite *Porco Rosso* (1992) sur l'histoire d'un mercenaire italien transformé en cochon, pilote d'hydravion en mer Adriatique dans les années 1920. Ce film se démarque de l'univers de Miyazaki par plusieurs aspects, le héros est un adulte et le contexte historique est réel.

#### Accord avec Disney et succès international

En 1996 survient un accord entre Disney et Studio Ghibli qui formera le groupe Disney-Tokuma, chargé de distribuer tous les longs-métrages Ghibli (hors DVD) dans le monde entier à l'exception de l'Asie. *Princesse Mononoké* sort en 1997. La presse présente ce film comme « le dernier long métrage de Miyazaki ». En fait l'intéressé a seulement dit que c'est le dernier film qu'il ferait de cette manière. En effet son âge avancé ne lui permet plus d'être présent à toutes les étapes de la création. Le film est considéré comme un chef-d'œuvre de l'animation.

Miyazaki quitte formellement Ghibli le 14



*Porco Rosso* (1992) raconte l'histoire d'un mercenaire italien transformé en cochon, pilote d'hydravion en mer Adriatique dans les années 1920. Ce film se démarque de l'univers de Miyazaki par plusieurs aspects, le héros est un adulte et le contexte historique est réel. Le film montre différents avions au design largement inspiré des avions ayant existé (cf. ci-dessus). La passion de Miyazaki pour les avions lui vient sans doute de l'enfance, son père travaillait pour l'entreprise de son frère, la Miyazaki Airplane, qui fabriquait les gouvernes des Zero (avions de chasse japonais). Ci-dessous une image tirée de *Princesse Monoké*.



janvier 1998 pour s'occuper d'une nouvelle structure : Butaya, près du Studio Ghibli en vue de sa proche retraite. Mais il y revient le 16 janvier 1999 après le décès de Yoshifumi Kondō.

***Le Voyage de Chihiro* (2001) est le plus gros succès cinématographique de tous les temps au Japon (surpassant Titanic) avec 23 millions d'entrées. Miyazaki remporte de nombreux prix dont l'Ours d'or du meilleur film à Berlin et l'Oscar du meilleur film d'animation en 2002. En France, il totalisera plus de 1 400 000 entrées.**

En fin 2004, *Le Château ambulant* sort au Japon. Il relate l'histoire fantastique d'une jeune fille transformée en vieille femme et est inspiré d'un roman de Diana Wynne Jones intitulé *Le Château de Hurler*. En 2008 sort *Ponyo sur la falaise*. Moins pessimiste que le conte original (*La Petite Sirène* d'Hans Christian Andersen), empreint de la philosophie écolo-animiste chère au cinéaste, brassant toutes sortes d'influences, qu'elles soient issues de la mythologie nipponne ou de la culture occidentale, *Ponyo* est un film esthétique. Ce film marque par ailleurs un changement notable de style graphique puisque les dessins sont en pastel et le CGI (imagerie générée par ordinateur) n'a pas été employé. Toshio Suzuki confie que « 70 % à 80 % du film se déroule en mer ».

### Le style et l'univers de Miyazaki

En contraste avec l'animation américaine, le scénario et les storyboards (représentation illustrée d'un film avant sa réalisation) sont créés en même temps et l'animation commence avant même la fin du travail sur le scénario. Les films sont parfois tirés de ses mangas (*Nausicaä de la vallée du vent*). Miyazaki utilise l'animation traditionnelle (à la main,

avec pinceaux, peinture et encre) mais recourt aussi à la peinture numérique notamment pour respecter les délais...

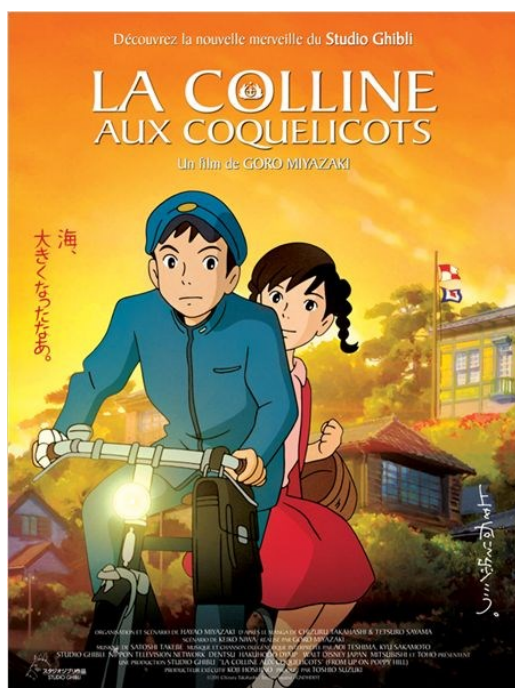
**Son univers est marqué par des récurrences au niveau des thèmes abordés, du scénario ou encore des personnages. Miyazaki fait souvent référence à l'écologie.** Comme beaucoup d'artistes de sa génération, Miyazaki a été traumatisé par la bombe atomique. *Le Château dans le ciel*, inspiré d'un épisode des *Voyages de Gulliver*, renferme une pierre flottante aux pouvoirs apocalyptiques.

Dans tous les films de Miyazaki, quel que soit le sujet, un décor pur et verdoyant, sans trace de l'homme, endroit de paix éternelle loin de la civilisation. **Dans une entrevue avec The New Yorker il dit qu'une grande partie de la culture moderne est « légère et superficielle et fausse », et qu'il attend une ère apocalyptique où les « herbes vertes sauvages » reprendront la Terre.** Par ailleurs son univers (l'éveil de l'enfance et la curiosité, la nature, etc.) est à l'opposé du choix des studios Disney (détournement des contes, primauté de la technologie sur le fond, humour d'adulte pour des animations d'enfants, sujets de société absents, etc.).

**Les engins volants caractérisent également son œuvre.** Dans *Porco Rosso*, il est question des aviateurs des années 1920-1930. Dans *Nausicaä de la vallée du vent* l'héroïne pilote son *moeve* (ailes volantes qui ressemblent vaguement à un cerf-volant) ...

Outre le travail d'Osamu Tezuka, auquel il est souvent comparé dans son pays natal, Miyazaki reconnaît avoir été influencé par *La Reine des neiges*, un film d'animation du Russe Lev Atamanov, le réalisateur russe Iouri Norstein ou encore *La Bergère et le ramoneur (Le Roi et l'oiseau)* de Paul Grimault. Plusieurs écrivains occidentaux figurent dans son panthéon personnel : Lewis Carroll, Diana Wynne Jones, Ursula K. Le Guin, Roald Dahl, etc. Il cite volontiers deux écrivains français, Antoine de Saint-Exupéry et Jean Giraud (Mœbius).

Synthèse réalisée par Olivier Venet,  
Directeur de la régie



Tarif plein : 7 euros

Films « jeune public » : 5 euros

Abonnement de 10 places : 55 euros

Abonnement de 5 places : 30 euros

Nous acceptons les chèques vacances, les chèques sport culture Drôme (TOP DEP'ART) et la Carte M'ra !

Programme disponible sur [camerapress](http://camerapress.com), [allocine.fr](http://allocine.fr)  
& [loriol.com](http://loriol.com)

Info. / horaires : 08 92 68 07 46 (0,34 € / mn)